

Blayais : un nouveau débat tendu sur la question de l'éolien

[A LA UNEBRAUD-ET-SAINT-LOUIS](#)

Publié le 01/10/2018 à 3h48. Mis à jour à 9h22 par [JORINA POIROT blaye@sudouest.fr](mailto:JORINA_POIROT_blaye@sudouest.fr).



La discussion a duré plus de deux heures vendredi soir à la salle polyvalente de Braud-et-Saint-Louis

J. P.

PREMIUM

Un débat public sur la place de l'éolien dans la transition énergétique, s'est tenu vendredi soir à Braud-et-Saint-Louis, non sans accroc.

Il fallait s'y attendre. Le débat public sur la place de l'éolien dans la transition énergétique organisé vendredi soir par la députée La République en marche (LREM) de la 11e circonscription de Gironde, Véronique Hammerer, et son homologue de Charente-Maritime, Raphaël Gérard, s'est déroulé dans un contexte tendu. Environ 300 personnes, citoyens, élus, chasseurs, mais surtout membres d'associations anti-éolien, ont fait le déplacement pour exprimer une nouvelle fois leur forte opposition au projet d'EDF Énergies nouvelles d'installer dans les marais du Blayais une trentaine d'éoliennes.

Attendue au tournant quant à sa position concernant ce projet, la députée LREM, qui ne s'était jusque-là pas prononcée très clairement, a tenu à mettre les choses au clair.

« Je suis contre ce projet éolien, contre cette méthode d'imposer des projets sur notre territoire sans nous demander notre avis », a-t-elle déclaré en guise d'introduction, sous les applaudissements de la salle. « Il y a d'autres énergies renouvelables sans doute plus adaptées à notre territoire. Il faut établir un diagnostic avant de se lancer dans quoi que ce soit. Trouver du lien, de la cohérence », a-t-elle expliqué avant d'annoncer qu'elle allait solliciter François de Rugy, le successeur de Nicolas Hulot au ministère de la Transition écologique, sur ce dossier et que des discussions avec les préfets de Gironde et Charente-Maritime étaient en cours.



Lionel Poitevin, Véronique Hammerer, Raphaël Gérard, Régine Joly
CRÉDIT PHOTO : J. P.

Venu apporter ses connaissances sur le sujet, le directeur régional de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), Lionel Poitevin, a quant à lui souligné l'importance de réduire avant tout notre consommation d'énergie, avant de foncer sur les énergies renouvelables. Mais devant une assemblée bouillonnante et impatiente de prendre la parole, il n'a pu terminer ses propos.

« Éolien bashing »

Même sort pour Régine Joly, élue de Royan (17), en charge du développement durable, du plan climat et de l'énergie, qui après s'être fait couper la parole à maintes reprises a décidé de quitter la salle.

Finalement peu de débat donc, mais plutôt du « éolien bashing », comme l'a regretté un représentant de la Ligue pour la protection des oiseaux. « La LPO s'est prononcée largement contre ce projet qui menacerait sur ce territoire les espèces et les habitats. Mais sur d'autres territoires, les éoliennes ne font pas de mal », s'est-il avancé, loin de remporter l'adhésion de la salle. « Et les personnes qui habitent à 500 mètres de ces éoliennes, on en parle ? » a lancé un citoyen.

Ainsi, pendant deux bonnes heures, le micro a défilé entre les différents représentants d'associations : Nature Environnement 17, Stop éolien 17, Vigieôle, soucieux de protéger une zone classée Natura 2000, les représentants des fédérations de chasse, qui dénoncent « un projet destructeur », les représentants du monde du vin, qui s'inquiètent de la pollution visuelle de ses éoliennes et de l'impact sur le tourisme, et les élus de différentes communes de Gironde et de Charente-Maritime, qui vivent cela comme une agression.

« Une vitrine du mix énergétique »

« EDF Énergies nouvelles fait cela pour sa vitrine du mix énergétique. Ils ont mis des panneaux solaires sur le parking de la centrale et maintenant, ils veulent installer des éoliennes pour montrer qu'ils pensent aux énergies renouvelables, c'est tout, et nous, on va le payer très cher », a déclaré Valérie Ducout, maire de Saint-Ciers-sur-Gironde.

Les porteurs du projet, pourtant invités, n'étaient pas présents dans l'assemblée pour répondre. Un représentant d'Énergie Nouvelle France s'est toutefois attiré les foudres de la salle en déclarant qu'au niveau paysage, « on voyait déjà de toute façon, depuis la citadelle de Blaye, la centrale nucléaire et de l'autre côté de la rive, les cuves à pétrole de Pauillac ». « Et le béton coulé dans les marais pour la

construction d'éoliennes », s'est énervé un citoyen. « Le béton, c'est des cailloux, c'est inerte », a-t-il répondu, suscitant la stupeur dans l'assemblée.

Sans l'intervention de la députée à 22 h 30, les discussions auraient donc sans doute duré une bonne partie de la nuit. « Je vous rappelle que le dossier de ce projet n'a pas encore été déposé en préfecture. Une concertation publique sera organisée en fin d'année et ce sera à vous, citoyens, de vous prononcer. De notre côté, nous sommes avec vous et nous porterons votre voix », a-t-elle conclu.

Estuaire de la Gironde : pourquoi le projet éolien fait débat

[A LA UNE ENVIRONNEMENT](#)

Publié le 01/10/2018 à 9h18 par **Jorina Poirot**.



EDF Énergies nouvelles envisage d'installer des éoliennes sur la rive droite de l'estuaire de la Gironde.

ARCHIVES « SO »

Le débat public sur la place de l'éolien dans la transition énergétique organisé vendredi soir à Braud-et-Saint-Louis, en Gironde, s'est déroulé dans un contexte tendu.

Environ 300 personnes ont assisté au débat public organisé par la députée En Marche de la 11e circonscription de Gironde, Véronique Hammerer, et son homologue de Charente-Maritime, Raphaël Gérard. Voici ce qu'il faut en retenir.

1. Des éoliennes dans les marais

Pour rappel, [un parc éolien d'envergure est en projet](#) sur la rive droite de l'estuaire de la Gironde. EDF Énergies nouvelles envisage en effet d'ériger une trentaine d'éoliennes dans les marais de Gironde et Charente-Maritime. Une étude de faisabilité a déjà été menée et validée. Depuis, de nombreux opposants au projet se mobilisent sur le territoire, et des réunions, débats sur le sujet sont régulièrement organisés.

2. Véronique Hammerer se prononce contre le projet

La députée de la Gironde, qui ne s'était encore pas clairement positionnée sur ce projet éolien de l'estuaire, a profité de ce débat vendredi soir pour exprimer clairement son point de vue : « **Je suis contre** ce projet éolien, contre cette méthode d'imposer des projets sur notre territoire sans nous demander notre avis », a-t-elle déclaré sous les applaudissements de la salle.

La rédaction vous conseille

- Blayais : un nouveau débat tendu sur la question de l'éolien
- Estuaire de la Gironde : l'opposition s'amplifie contre le projet de parc éolien

Il y a d'autres énergies renouvelables peut-être plus adaptées à notre territoire. Il faut établir un diagnostic avant de se lancer dans quoi que ce soit, trouver du lien, de la cohérence."

Elle souhaite pour cela mettre en place un contrat de transition écologique, dispositif mis en place par l'État pour aider les collectivités.

3. Élus, chasseurs et associations vent debout

Le débat organisé vendredi soir n'en était finalement pas vraiment un, puisqu'il rassemblait presque exclusivement des personnes vivement opposées au projet. Les représentants d'associations d'environnement et anti-éolien tels que Nature Environnement 17, Stop éolien 17, Vigieole, association de défense des marais de l'estuaire, Ligue pour la protection des oiseaux, ont rappelé les dangers d'installer un tel site **dans une zone classée Natura 2000**.

Les représentants des fédérations de chasse de Gironde et Charente-Maritime ont de leur côté dénoncé à nouveau un « **projet destructeur** », tout comme les représentants du Conseil interprofessionnel du vin de Bordeaux, inquiets de la « pollution visuelle » des éoliennes et de l'impact sur le tourisme. Les élus ont enfin expliqué subir cela comme une véritable « agression » et ont dénoncé la vitrine du mix énergétique qu'EDF veut mettre en place sans penser aux habitants du territoire.

4. Une concertation publique en fin d'année

Véronique Hammerer a toutefois rappelé que le dossier de ce projet n'avait pas encore été déposé en préfecture. EDF Énergies nouvelles doit organiser en fin d'année une grande concertation publique afin de recueillir l'avis de la population. « Ça sera à vous, citoyens, de vous prononcer, et nous serons également là pour porter votre voix », a-t-elle indiqué.

Estuaire de la Gironde : le projet de parc éolien sème la discorde



Le projet de parc éolien suscite une forte opposition dans les communes de l'estuaire de la Gironde. / © France 3

PARTAGES



Des éoliennes dans les marais de l'estuaire de la Gironde. Le projet suscite une forte opposition dans les communes concernées. **EDF Energies Nouvelles envisage d'installer 30 à 40 éoliennes de 180 mètres de haut sur la rive droite du fleuve à cheval sur la Charente-Maritime et la Gironde.**

Par Christine Hinckel Publié le 12/06/2018 à 11:43 Mis à jour le 12/06/2018 à 17:55

Le parc éolien relié à la centrale de Blaye en Gironde pourrait s'étendre sur un secteur de 120 km². Les études de faisabilité ont déjà été réalisées et EDF souhaite pouvoir déposer le permis de construire en 2019. L'heure est aujourd'hui à l'enquête publique et les oppositions à ce projet, dans une zone classée Natura 2000 et intégrée au Parc Naturel marin de l'estuaire, se manifestent de toutes parts.

"Un sanctuaire pour les oiseaux migrateurs"

Dominique Bussereau, président du Conseil Départemental de Charente-Maritime s'est prononcé contre la construction du parc éolien et plusieurs conseils municipaux ont rejeté le projet alors que d'autres votent en sa faveur. C'est le cas par exemple à St-Thomas-de-Conac où pourtant le maire est contre.

Parmi les plus farouches opposants également, les défenseurs de l'environnement et de la faune. Et dans ce combat, les écologistes et la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) rejoignent les chasseurs pour dénoncer l'installation de ces éoliennes en plein milieu d'une zone protégée, sanctuaire pour les oiseaux migrateurs.

C'est une hérésie complète, de la folie de mettre un parc industriel éolien dans le plus grand couloir migratoire d'Europe.

Sébastien Lys, pêcheur et opposant au parc éolien.

Les opposants mettent également en avant les nuisances et l'impact négatif des travaux de construction du parc sur la nature.

Une zone ventée et peu peuplée

Alors pourquoi avoir choisi cet endroit ? EDF Energies Nouvelles avance trois arguments : le vent, la faible densité de population et la proximité de la centrale du Blayais.

Il y a du vent, c'est le secteur le plus venté de la région. Il y a beaucoup d'espace disponible avec peu d'urbanisation donc on peut se tenir très éloigné des habitations et il y a un débouché électrique conséquent (avec la centrale de Blaye. NDLR) pour évacuer cette énergie sur l'ensemble du réseau.

David Augeix, directeur régional Sud d'EDF Energies Nouvelles.

Le débat est loin d'être clos. Une consultation des habitants est promise par EDF qui affirme qu'elle prendra en compte toutes les contraintes écologiques et naturelles du site mais une forte houle pourrait bien secouer l'estuaire dans les mois à venir.

Le point sur le dossier et plus d'informations avec le reportage d'Eric Vallet, Marc Millet et Maud Coudrin :

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/charente-maritime/la-rochelle/estuaire-gironde-projet-parc-eolien-seme-discorde-1493117.html>